## LES CONDITIONS CLIMATIQUES COMPLIQUENT LES INTERVENTIONS

# Des milliers de foyers toujours privés d'électricité

***Au centre, à l'est et même à l'ouest, des milliers de foyers sont toujours privés d'électricité. Les agents des Sociétés de distribution de l'électricité et du gaz éprouvent des difficultés à accéder à des zones totalement isolées, notamment à Tizi-Ouzou, Jijel, Béjaïa, Médéa. Les conditions météorologiques prévues pour aujourd'hui risquent de compliquer davantage les interventions.***

**Nawal Imès - Alger (Le Soir) -** Mobilisées depuis plusieurs jours, les équipes relevant des Sociétés de distribution de l'électricité et du gaz ne sont toujours pas arrivées à rétablir le courant électrique dans l'ensemble des foyers qui en sont privés dans certaines régions depuis plus de 48 heures, au centre du pays, les wilayas de Tizi-Ouzou, de Bouira, de Médéa et de Blida. Selon la Société de distribution du centre (SDC), sur les 114 000 clients privés d'électricité entre la nuit de samedi à dimanche, pas moins de 95 000 ont pu être rebranchés.

A Tizi-Ouzou, 13 500 foyers sont en attente de l'intervention des agents, à Bouira, ils sont 4 000 dans cette situation contre 1 000 à Médéa. Il s'agit de foyers situés dans des zones montagneuses difficiles d'accès. A Blida, la situation s'est s'améliorée nettement hormis pour les pannes individuelles qui ont été reléguées au second plan afin de concentrer tous les efforts sur les grosses pannes. A l'est du pays, les intempéries n'ont pas été sans conséquences. Selon, Abdelhamid Bellagaha, assistant à la communication de la Société de distribution de l'est (SDE), entre la journée de jeudi et celle de lundi, 309 619 abonnés baisse tension, 1765 moyenne tension ont été privés de courant électrique, nécessitant des interventions allant entre 30 minutes et 24 heures. Au regard de l'ampleur des dégâts occasionnés par le mauvais temps, la SDE a dû faire appel à sept entreprises privées et déclenché un plan d'urgence dans 19 directions. En dépit de ces efforts, 40 localités restent toujours privées d'électricité, notamment à Jijel et Béjaïa.

Il s'agit de zones montagneuses, difficiles d'accès avec souvent des couches de neige dépassant le mètre. Selon Abdelhamid Bellagaha, sous réserve de l'arrivée d'une nouvelle perturbation, la situation est totalement maîtrisée à Mila, Constantine, Oum El Bouaghi, Batna, Khenchela et Bordj Bou Arréridj, où le courant électrique est rétabli. L'ouest du pays, relativement épargné par la vague de froid, n'est pas en reste. Selon un communiqué de la Société de distribution de l'ouest, les aléas climatiques ont généré «plusieurs incidents principalement au niveau des wilayas de Aïn Defla, Chlef, Relizane et à un degré moindre Tissemsilt». Cette contrainte, indique le communiqué, «a eu un impact direct sur la demande d'électricité ainsi que sur la gestion du réseau électrique et la fourniture en gaz naturel». Comme dans le reste des régions, la forte demande sur le gaz a provoqué des pics de consommation rarement égalés.

Dans certaines régions, des baisses de pression ont été enregistrées de manière régulière. Si la situation semble plutôt maitrisée dans les grandes villes, les petites localités toujours isolées sont difficilement accessibles, ce qui complique davantage le travail des agents d'intervention.

**N. I.**

## AÉROPORT HOUARI-BOUMEDIÈNE

# Tendance à l'amélioration

***La tendance est à la normalisation au niveau de l'aéroport Houari-Boumediène d'Alger qui, pour rappel, s'est mué, l'espace d'un week-end, en une immense salle d'attente du fait d'une accumulation de vols annulés au nombre de 116 quand d'autres ont eu à accuser pour la plupart de longs retards.***

**M. Kebci - Alger (Le Soir) -** L'enceinte aéroportuaire offrait, ce mardi à la mi-journée, une ambiance presque ordinaire qui tranche nettement avec celle ayant prévalu ces trois derniers jours.

Beaucoup moins de monde était, en effet, dans la hall de l'aérogare internationale. Et pourtant, des nombreux vols au départ, seuls deux étaient annulés, les AF 1855 et 2455 d'Air France prévus respectivement à 13h et à 19h45 à destination de l'aéroport parisien Roissy-Charles-de-Gaulle.

Des annulations dues à un mouvement de grève déclenché par les syndicats de l'aérien en France. Il faut dire que le cauchemar enduré par des centaines de voyageurs, notamment samedi et dimanche derniers, a fait que nombre de voyageurs ont préféré ne pas tenter l'«aventure», attendant que la situation se calme.

Au niveau de l'aérogare des lignes domestiques, la même ambiance était de mise avec une présence plus consistante des voyageurs par rapport au hall de l'aérogare internationale mais beaucoup moindre que les trois derniers jours.

L'impossibilité de prendre la route ou encore le train en raison du blocage de nombreux axes routiers et la perturbation du réseau ferroviaire, ont contraint nombre d'usagers à opter pour le transport aérien. Et ils ont bien fait puisque pour la journée d'hier, seuls trois vols d'Air Algérie ont été annulés : deux à destination de Constantine prévus à 12h30 et à 13h35, une ville qui a enregistré, la veille, la chute d'énormes quantités de neige ayant paralysé toutes les activités de la ville, voire de la wilaya entière, et un vol prévu à 15h30 à destination de Sétif.

Pour les arrivées, deux vols en provenance de Tébessa et d'Oran ont enregistré des retards. Autant dire que l'amélioration des conditions météorologiques dans certaines régions est derrière cette notable normalisation du trafic aérien.

Mais pour une préposée à un guichet d'information, le bulletin météo spécial de l'Office national de la météorologie (ONM) rendu public ce lundi, prévoyant des chutes de neige à partir de 500 mètres d'altitude au centre et à l'est du pays, a eu des effets sur les prétendants au voyage qui, pour leur quasi-majorité, ont opté pour la prudence en reportant leurs déplacements.

A noter que les services de l'aéroport d'Alger ont recensé, samedi dernier, l'annulation, de 14 vols sur 49 départs programmés et 9 vols sur les 46 arrivées prévues sur les lignes internationales. Pour les vols domestiques, il a été enregistré le même jour l'annulation de 20 vols sur les 31 départs prévus et de 16 vols sur les 33 arrivées au programme.

Le lendemain, dimanche, 8 vols internationaux sur 49 en partance de l'aéroport d'Alger ont été annulés ainsi que 8 vols sur les 46 arrivées programmées.

Au chapitre des vols domestiques, 22 sur un total de 30 départs et 21 vols sur 29 arrivées ont été annulés le même jour. Pour la journée de lundi, la situation s'est nettement améliorée avec d'insignifiantes annulations et retards de vols. Cependant, les vols à destination ou en provenance de certains aéroports de l'est du pays comme ceux de Batna, de Sétif et de Constantine, relèvent du domaine de l'impossible du fait que leurs pistes d'atterrissage sont totalement couvertes de verglas.

**M. K.**

## SÉTIF

# La faillite des responsables

***Absence totale de l'Etat, défaillance et dysfonctionnement des services de l'administration locale, une wilaya coupée du reste du pays et une population abandonnée et livrée à elle-même. Tels sont les constats après les fortes chutes qui se sont abattues ces derniers jours et notamment hier mardi sur la wilaya de Sétif.***

La neige, qui est tombée sans interruption sur Sétif et ses régions, a atteint 70 cm en ville et plus de deux mètres dans les régions nord de la wilaya. Ces neiges ont provoqué la paralysie totale de tout le réseau routier, y compris l'autoroute Est-Ouest, rendant plusieurs zones inaccessibles. Même constat pour l'aéroport de Sétif qui demeure fermé depuis plusieurs jours ainsi que l'arrêt de la circulation ferroviaire.

Des coupures prolongées d'eau, de gaz et d'électricité ont été signalées à travers toute la wilaya. Aussi, des tensions ont été enregistrées partout, notamment sur les produits de première nécessité tels que le lait, la farine, le pain… ainsi que le gaz butane et le mazout. Et ce n'est qu'hier que les habitants de Sétif ont entendu parler d'une cellule d'urgence, voire de crise installée par le wali de Sétif.

En effet, les autorités de la wilaya de Sétif ont affiché une totale indifférence vis-à-vis de ces intempéries qui entament déjà leur sixième jour, poussant des milliers d'habitants des régions isolées à crier leur détresse aux hautes autorités de l'Etat pour faire intervenir les éléments spécialisés de l'Armée nationale afin qu'ils puissent les secourir en débloquant les routes et en les ravitaillant en vivres et en bonbonnes de gaz. Toutefois, selon quelques informations parvenues de ces régions isolées, on dénombre avec tristesse la mort par le froid de deux personnes à l'extrême nord de Sétif (limite Béjaïa) et plusieurs autres personnes dans un état très grave. A noter également que plusieurs corps sans vie sont signalés un peu partout à travers les dispensaires et hôpitaux de la wilaya, dont la cause du décès reste à confirmer.

Pour leur part, les habitants de la commune de Bousselam, au nord de la wilaya de Sétif, isolée et bloquée sous la neige, ont pris attache par téléphone avec la presse nationale ce mardi matin pour crier haut et fort : «A secours ! nous mourons de faim !» «Il n'y a rien à manger, tout est épuisé ici, il n'y a ni pain, ni semoule pour se nourrir. Il ne reste que de l'eau de Javel et du savon. Aidez-nous, nous mourons de faim», lance un habitant de cette commune. Les habitants de Bousselam, au pied du mont Takintoucht, où la neige a dépassé les 2,5 mètres, lancent un SOS. «Ont est privés de tout : manque de provisions, pénurie de gaz, épiceries vidées...

On attend la concrétisation des promesses, à savoir l'intervention de l'armée et l'envoi de camions chargés de nourriture et de gaz de butane», affirment des citoyens dépités. Les autorités locales, quant à elles, dépassées par l'ampleur de la situation, ne peuvent rien faire et ne font que constater les dégâts. Comme par exemple la Direction des travaux publics qui n'a même pas établi un plan d'action efficace au préalable pour débloquer les routes et qui a installé la cellule de crise tardivement. Cette dernière s'est uniquement contentée de faire «l'inventaire» et le bilan chiffré des réclamations des citoyens, des routes coupées, des SDF recueillis et de l'état de rétablissement de l'énergie, omettant volontairement l'application indispensable du plan Orsec. D'ailleurs, cette cellule de crise est toujours injoignable de même que le directeur des travaux publics qui s'est montré «introuvable». Il n'est ni au siège de sa direction ni à la wilaya.

Il est «porté disparu» jusqu'au jour où la télévision a voulu faire un reportage «orienté» sur la situation, c'est à ce moment-là qu'il s'est montré «cravaté» bien entretenu derrière la caméra de l'ENTV, même souriant, alors que les citoyens meurent de froid, de manque d'approvisionnement et de pénuries sans précédent de gaz butane. Même constat pour le wali de Sétif qui n'a même pas pris ses responsabilités face à la grève déclenchée depuis lundi par les boulangers de la wilaya de Sétif. Or, en tant que représentant de l'Etat, son devoir aurait été de réquisitionner les boulangers grévistes et de les obliger à fournir du pain aux citoyens. Mais ce dernier n'avait pris aucune mesure dans ce sens ni même sollicité le matériel de la Compagnie républicaine de sûreté (CNS), composé de chasse-neiges et de véhicules de déblayage pour débloquer les routes des régions sinistrées.

Hormis l'active intervention sur le terrain de la Gendarmerie nationale, des communes, de la Protection civile, des agents des postes, de la DAS, du Samu et ceux de la Sonelgaz, rien n'a été fait par les autres services concernés de la wilaya pour désenclaver la région. Il reste à noter que seuls les éléments de la Gendarmerie nationale et ceux de la Protection civile ont été au chevet des citoyens, y compris dans les régions les plus éloignées où plusieurs personnes ont été sauvées de la mort. Il faut dire que les services de la wilaya de Sétif ont mis des moyens dérisoires pour faire face à une situation exceptionnelle.

Des milliers de foyers à Aït Tizi, Aït Naouel M'zada, Beni Ourtilane, Babors, Serdj El Ghoul, Oued El Bared, Takouka, Aïn Abbassa, Aïn Roua, Dar El Haj, Megress sont livrés, depuis le 30 janvier dernier, à la peur de ne plus avoir de quoi se nourrir, se chauffer et de ne pouvoir évacuer leurs malades vers les dispensaires de la région.

Notons que plusieurs de ces régions enclavées risquent de connaître des mouvements de révolte pour dénoncer et protester contre leur isolement et leur abandon par les autorités locales.

**Imed Sellami**

## L'armée appelée en renfort

Deux unités de l'Armée nationale populaire ont été envoyées, hier mardi, vers le nord de la wilaya de Sétif afin de porter aide et assistance et secourir les habitants de ces localités sinistrées. Ces deux unités, équipées de matériels de déneigement et d'importantes quantités de denrées alimentaires ainsi que de bonbonnes de gaz butane, ont été envoyées vers les régions de Bouandas et Aït Tizi, où la neige a atteint plus de deux mètres.

**I. S.**

## SELON LA PROTECTION CIVILE

# 30 morts en trois jours

En l'espace de 72 heures, les services de la Protection civile ont effectué environ 8 000 interventions sur le terrain pour venir au secours de personnes en situations de détresse causées par les intempéries. Invité de la rédaction de la Chaîne III, le colonel Mohamed Khelaf, directeur de l'organisation et de la coordination au service des secours de la Protection civile, a fait savoir, hier, qu'en l'espace de trois jours, les pompiers ont recensé 15 accidents faisant 10 morts et 15 blessés, ainsi que 15 cas d'asphyxie avec 15 décès et 54 personnes secourues. Les mauvaises conditions climatiques que subit le pays depuis quelques jours, causant l'isolement de villages entiers et l'effondrement de bâtisses, ont amené la direction de la Protection civile à réquisitionner tous ses éléments. Ainsi, l'invité de Souhila El Hachemi fera savoir que les 40 000 éléments de la Protection civile sont mobilisés de façon permanente sur le terrain, pour assurer des opérations de sauvetage, notamment accéder aux village isolés pour transporter les personnes atteintes de maladies chroniques, à l'exemple des dialysés.

**Mehdi Mehenni**

## MILA

# Heureux celui qui se procure une baguette de pain

Au 5e jour consécutif, la neige continue de créer l'évènement, provoquant une paralysie, presque totale, de toutes activités. Administrations publiques et autres services, établissements scolaires, transport de voyageurs et de marchandises, tout est à l'arrêt ou presque. Les étals du marché des fruits et légumes, en plus de la flambée des prix, sont désespéremment vides, pénurie de lait en sachet et de pain. A Mila, en ce cinquième jour de neige, heureux est celui qui arrive à se procurer une baguette de pain, tellement les files d'attente sont interminables devant les quelques boulangeries qui ont assuré un service minimum, pourtant, il n'y a eu coupure ni de gaz, ni d'électricité, heureusement, et Dieu merci.

Par contre, dans les zones rurales et montagneuses du nord de la wilaya, où la neige a atteint les 80 cm, on signale une forte pénurie de gaz butane où, paraît-il, la bouteille est écoulée à 5 000 DA, et encore. Beaucoup de localités du nord de la wilaya restent isolées et inaccessibles, malgré les efforts consentis par les autorités locales pour dégager les chemins d'accès, d'où toutes la difficulté à les alimenter en produits de première nécessité. A signaler que des informations font état du décès d'un sexagénaire, retrouvé mort, ce lundi, en plein centre-ville de Mila, dans des circonstances qui restent à déterminer. Des sources parlent d'un décès par hypothermie.

**A. M'haïmoud**